

En création en 2026

TACT, quartet post-punk, déploie une musique frontale autour d'une parole singulière. S'il a poussé dans les fissures du béton brestois au printemps 2025, le groupe prend racine plus loin, dans la littérature orale asturienne. Ce répertoire, porté par la voix puissante de Clara Diez-Marquez, déplace ici avec lui ses rythmes, sa profondeur, son insolence et sa fierté. Dans cet ici s'opère une mutation : la batterie déplie les motifs traditionnels en boucles hypnotiques, la guitare électrique et le violon développent un langage de matière sonore et de silence, d'aplays *noise* et de *drones* diaphanes, le tout formant une musique nouvelle autour de ce chant si vivant, un bruit fort, un *post-punk astur*.

*

Clara Diez Márquez : chant

Jean-Félix Hautbois : batterie

Stéphane Kerihuel : guitare électrique

Thomas Felder : violon



©Manu Apprioual 2025

CLARA DIEZ MÁRQUEZ



©Manu Apprioual 2025

Clara Diez Márquez est une chanteuse et percussionniste asturienne installée à Brest. Elle grandit en Asturies entourée de musique et de voix de femmes, auprès desquelles elle apprend le chant, la danse et la percussion, tout en participant aux travaux de collectage effectués par ses parents à la fin du siècle dernier. Aujourd'hui, elle continue de faire vivre cette tradition qui la passionne, en participant à la scène musicale nationale en tant que professionnelle avec différentes formations, dont le trio Muga ou le quartet Tact où elle se produit dans salles et festivals tels que : Les Vieilles Charrues à Carhaix, Maison des Cultures du Monde à Vitré, Eurofonik à Nantes, Le Grand Soufflet à Rennes, NoBorder à Brest, Les Suds à Arles, Yaouank à Rennes, le Pin Pipers à Paris, le Carnaval Biarnés à Pau, Le Confort Moderne à Poitiers, Arrée Vocé dans le Finistère.... Elle participe à des créations multidisciplinaires tels que Brasture (2011-2014) ou ArC AtlantiC avec Ars Nova sous la direction de Romain Baudoin, en création en 2025. En parallèle, elle continue ses travaux de transmission en animant des stages dans différents écoles de musique, conservatoires et festivals comme Les Suds à Arles. La tradition, ainsi que la place de la femme dans la transmission, le patrimoine et le matrimoine sont des interrogations qui évoluent et forgent sa personnalité de panderetera.

JEAN-FÉLIX HAUTBOIS



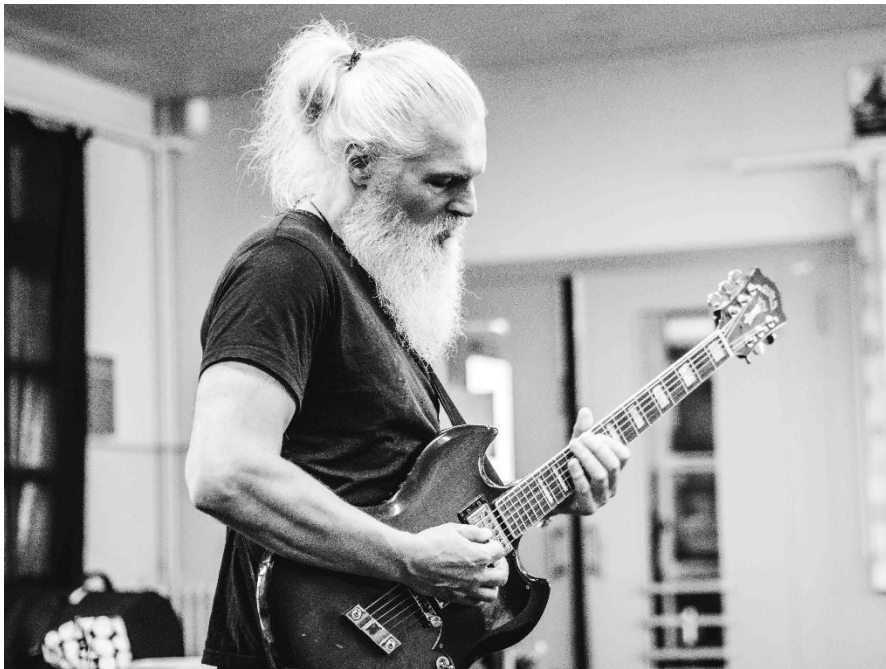
©Manu Apprioual 2025

Jean-Félix Hautbois a débuté la batterie par le punk et les musiques improvisées avant une spécialisation au lycée puis à l'Université Rennes 2 en musicologie. Il écoute alors les musiques populaires du monde, explore la pop-culture et développe sa passion pour les architectures musicales et le langage rythmique. Plus tard, il découvre le chant traditionnel dans les musiques bretonnes et commence un nouveau parcours, d'abord au Conservatoire de Rennes puis au Pont Supérieur. Cette découverte est le point de départ d'une double expression artistique : tantôt rythmique, tantôt vocale.

Dans cet univers des musiques traditionnelles, son activité artistique couvre un large spectre d'expressions, déployé au fil des rencontres sur plusieurs terrains : dans la rue, en bal, sur scène en concert et même au plateau pour le théâtre. D'un côté, il joue et chante ces musiques sous leur forme originale, dans une approche résolument *tradcore* : chant à danser en langue minorisée et art sonneur au tambour. De l'autre, il explore d'autres voies, où il s'agit alors de rêver, déplier, entrechoquer, fusionner et faire naître des vies nouvelles à ce fond populaire local. Ces deux axes de travail se croisent souvent, s'emmêlent parfois et l'emmènent aussi ailleurs, dessinant au fil du temps une carte aux frontières incertaines où Bretagne, Géorgie, Nigéria et Louisiane sont proches, où les villes de la radio-monde éclairent les *field-recordings*.

Pour TACT Jean-Félix relie sur cette carte des points qui forment pour lui une constellation évidente : les batteries massives et volcaniques nées du punk et du hardcore, et la musique dédiée au chant des percussions asturiennes.

STÉPHANE KERIHUEL



©Manu Apprioual 2025

Stéphane Kerihuel développe depuis plus de 25 ans un jeu guitaristique d'une grande modernité, puisant tour à tour dans le Jazz le plus contemporain, les musiques actuelles pionnières et la musique classique de l'Inde du Nord. Adeptes de l'improvisation, il recherche avant tout la justesse de l'émotion et de la vibration. Il est en perpétuelle recherche d'un son organique, faisant tomber les barrières stylistiques, développant une esthétique solide et novatrice ouverte sur le monde.

Il a ses propres formations : Enki, Makkabé, SK Loar trio ou The Green Man. Il collabore régulièrement avec divers artistes et groupes tels que République, groupe de Franck Darcel (Marquis de Sade), le projet « Traverse » avec l'autrice et compositrice SIAN, Noceur, groupe rock briochin, depuis 2018 projet « Sang Noir » avec Éric Cordier. Cette même année il débute un travail avec le trompettiste et compositeur Youn Kamm. Collabore aussi avec la chanteuse et autrice Nolwenn Korbel jusqu'en 2022. En 2019 il intègre la formation du compositeur et interprète Brieg Guevenno avec qui il se produit entre autres aux Transmusicales et les Vieilles charrues 2021. Depuis 2021 il construit un projet en solo pour développer sa part improvisatrice et sa recherche de matières sonores.

THOMAS FELDER



©Manu Apprioual 2025

Originaire de Rennes, Thomas Felder est un violoniste issu de la musique bretonne à danser. Après avoir suivi la formation Kreiz Breizh Akademi, il obtient une bourse de compagnonnage FAMDT-ADAMI auprès du violoniste improvisateur Jean-François Vrod et se forme également avec Perrine Bourel. Passionné par le chant populaire, il accompagnera divers interprètes issus de la tradition orale : Clara Diez Marquez, Charles Quimbert, Roland Brou et Youenn Lange.

En 2024, Thomas Felder débute un travail pour violon solo où il aborde le geste violoneux de Haute-Bretagne comme vecteur créatif contemporain. Il est accueilli en résidence au centre national de création CERC à Pau et au Logelloù, à Penvénan (22). Il bénéficiera en 2025 d'un accompagnement en résidence par l'association Au Bout du Plongeoir au domaine de Tizé (Rennes Métropole) aboutissant à une performance sur le thème : musique traditionnelle, musique de paysage-musique de bocage.

Il participe à de nombreuses actions culturelles dans les quartiers, en ruralité, collèges ou centres sociaux en lien avec les SMAC de Lorient (Hydrophone), Brest (La Carène) et Châteaulin (Run Ar Puns).

En parallèle Thomas Felder poursuit son activité de musique traditionnelle à danser en compagnie de Roland Conq au banjo. Il explore également les musiques expérimentales aux côtés du guitariste Stéphane Kerihuel.